

Petite visite guidée du réseau « classique »

# LE TROU D'HAQUIN À LUSTIN

Union  
Belge  
Spéléologie



*MaSePaS*  
Maison de la Spéléologie et du  
Patrimoine Souterrain

Spéleo-J a.s.b.l.  
5 Avenue Arthur Procès,  
5000 Namur  
tel. 081 23 00 09  
fax 081 22 57 98  
[www.speleoj.be](http://www.speleoj.be)



## Historique

La grotte est explorée pour la première fois en 1888.

Ses principales découvertes spéléologiques ont lieu à partir du milieu du 20<sup>e</sup> siècle ; un nouveau réseau est découvert en 1964, et prolongé en 1989 ; toute cette partie, nettement plus sportive, est rarement visitée.

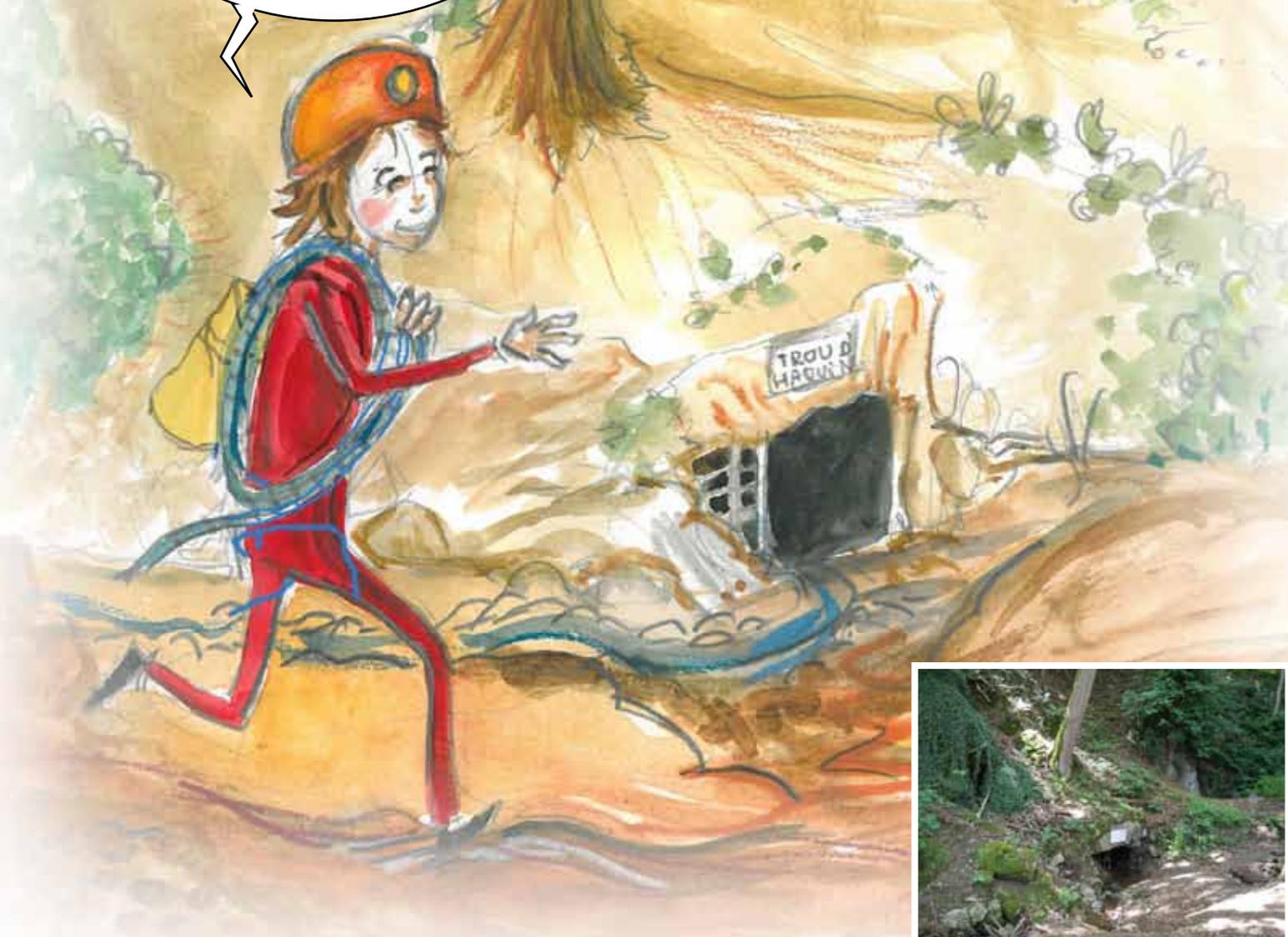
Tout le monde ne peut pas visiter la grotte. La clé d'entrée de celle-ci est uniquement disponible dans les clubs ou à l'U.B.S.

Aujourd'hui, la cavité fait partie des Grottes-écoles de l'U.B.S. , régulièrement visitées par des débutants encadrés par des spéléologues confirmés.

Ces groupes s'engagent à respecter le « Code de déontologie », à éviter la surfréquentation et à veiller au respect de la cavité.

**LE TROU D'HAQUIN EST L'UNE DES PLUS CÉLÈBRES GROTTES DE BELGIQUE, SOUVENT FRÉQUENTÉE LE WEEK-END PAR LES GROUPES DE SPÉLÉOS DÉBUTANTS.**

**ELLE S'OUVRE DANS UN VASTE RAVIN BOISÉ SITUÉ À QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES DE LA ROUTE DU FOND D'HESTROY, À LA SORTIE DU VILLAGE DE LUSTIN, EN RIVE DROITE DE LA MEUSE.**



Entrée du Trou D'Haquin

## Géologie

Le développement de la grotte est de 2000 m avec une profondeur actuelle de 56 m.

Elle est creusée dans les calcaires frasniens (région de la Fagne), formés au fond d'une mer tropicale il y a plus de 300 millions d'années, en différentes couches de terre superposées (les « strates »).

De nombreux fossiles de stromatopores (des sortes d'éponges, de forme circulaire) y sont encore visibles.

Après leur formation sous-marine, ces couches se sont fortement plissées et fissurées, sous l'effet des mouvements tectoniques. Dans la grotte, l'inclinaison des couches rocheuses (le pendage), bien visible, indique que l'on se trouve dans un vaste pli en forme de A (un « anticlinal ») : les galeries sont creusées tantôt sur un versant du pli, tantôt sur l'autre.

Une autre particularité intéressante est la circulation des eaux qui pénètrent dans la grotte : en effet, dès l'entrée, le petit ruisseau se divise en deux branches, créant une « diffluence ».

Ces deux ruisseaux parcourent des trajets différents dans la grotte, avant de se perdre chacun dans un siphon et de réapparaître dans la vallée au travers d'une « résurgence ».

## Les habitants du trou d'Haquin

Hormis les spéléologues, la grotte est fréquentée par une faune souterraine abondante. Dans les années 1940, on pouvait même y croiser de très nombreuses espèces de chauves-souris.

La surfréquentation et les pesticides en ont malheureusement délogées plus d'une.

Un œil exercé peut encore découvrir de nombreuses espèces d'insectes et de petits organismes terrestres ou aquatiques.

Certaines espèces, définitivement adaptées au milieu souterrain (les « troglobies »), y passent l'intégralité de leur existence ; les plus répandus sont les niphargus, de petits crustacés aveugles. D'autres ne sont que des hôtes occasionnels, de plus ou moins longue durée.



Araignée et larve



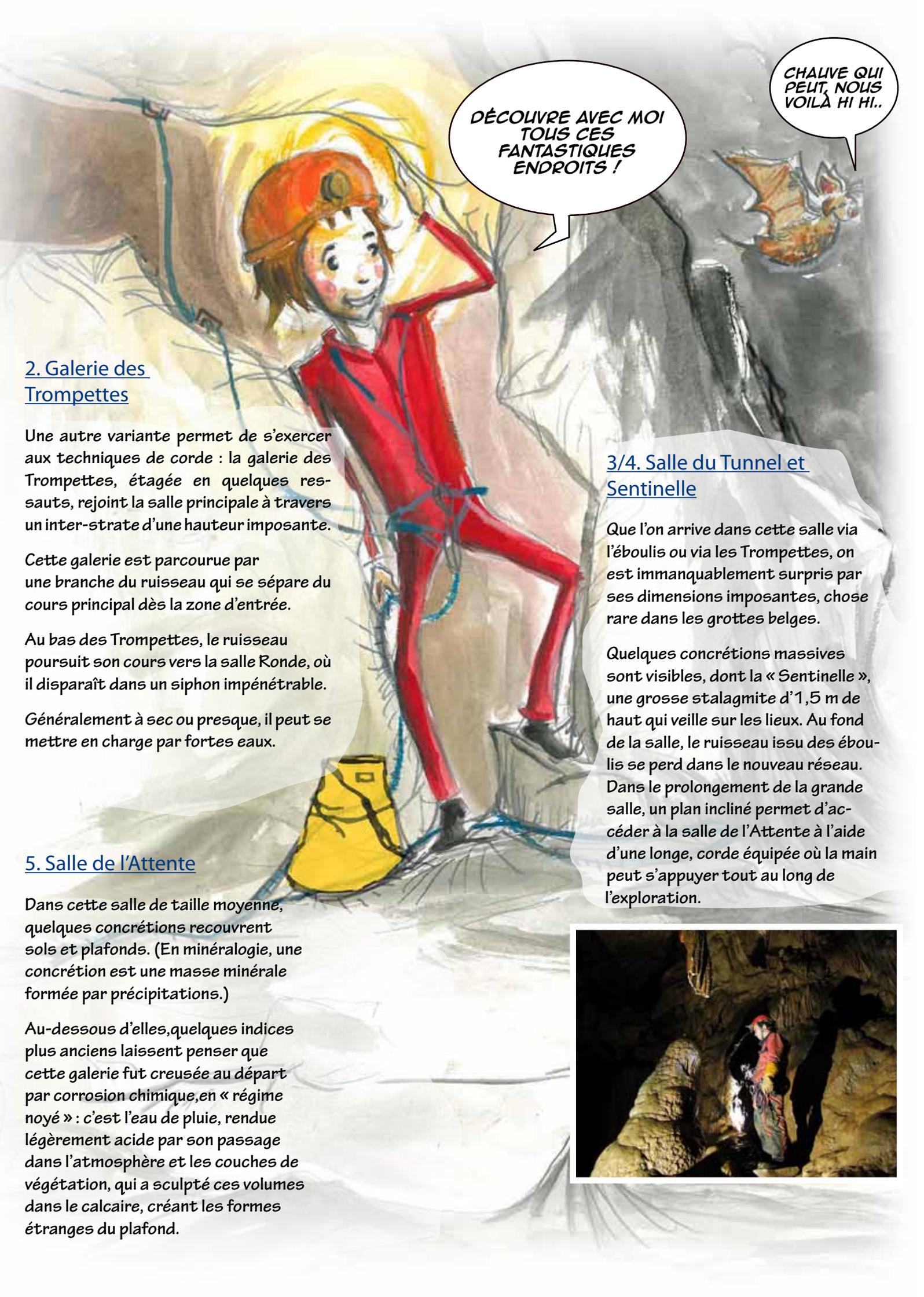
## Visite guidée

### 1. Zone d'entrée : l'éboulis

La grotte possède plusieurs entrées ; la principale est parcourue par un petit ruisseau. De là, plusieurs possibilités permettent de rejoindre la salle du Tunnel, le principal volume de la grotte. L'itinéraire classique chemine entre les blocs de l'éboulis, en évitant les passages les plus aériens et/ou les plus arrosés.

Cet immense empilement de blocs est dû à l'effondrement des parois rocheuses, déstabilisées par le passage de l'eau qui en ronge les bases par une action chimique et mécanique. En période de crues, l'eau dévale l'éboulis en cascades grondantes, et il n'est pas rare d'en ressortir plus ou moins trempé !





DÉCOUVRIR AVEC MOI  
TOUS CES  
FANTASTIQUES  
ENDROITS !

CHALIVE QUI  
PEUT, NOUS  
VOILÀ HI HI..

## 2. Galerie des Trompettes

Une autre variante permet de s'exercer aux techniques de corde : la galerie des Trompettes, étagée en quelques ressauts, rejoint la salle principale à travers un inter-strate d'une hauteur imposante.

Cette galerie est parcourue par une branche du ruisseau qui se sépare du cours principal dès la zone d'entrée.

Au bas des Trompettes, le ruisseau poursuit son cours vers la salle Ronde, où il disparaît dans un siphon impénétrable.

Généralement à sec ou presque, il peut se mettre en charge par fortes eaux.

## 5. Salle de l'Attente

Dans cette salle de taille moyenne, quelques concrétions recouvrent sols et plafonds. (En minéralogie, une concrétion est une masse minérale formée par précipitations.)

Au-dessous d'elles, quelques indices plus anciens laissent penser que cette galerie fut creusée au départ par corrosion chimique, en « régime noyé » : c'est l'eau de pluie, rendue légèrement acide par son passage dans l'atmosphère et les couches de végétation, qui a sculpté ces volumes dans le calcaire, créant les formes étranges du plafond.

## 3/4. Salle du Tunnel et Sentinelle

Que l'on arrive dans cette salle via l'éboulis ou via les Trompettes, on est inévitablement surpris par ses dimensions imposantes, chose rare dans les grottes belges.

Quelques concrétions massives sont visibles, dont la « Sentinelle », une grosse stalagmite d'1,5 m de haut qui veille sur les lieux. Au fond de la salle, le ruisseau issu des éboulis se perd dans le nouveau réseau. Dans le prolongement de la grande salle, un plan incliné permet d'accéder à la salle de l'Attente à l'aide d'une longe, corde équipée où la main peut s'appuyer tout au long de l'exploration.



## 6. Boite aux Lettres et Paradis

À la sortie de la salle de l'Attente s'ouvrent deux passages qui aboutissent tous deux à la salle de l'Espoir : à gauche, une galerie basse permet d'accéder à la Boite aux Lettres, une étroiture célèbre aux parois polies par les générations de spéléologues ; à droite, le Paradis, un chemin dont le principal intérêt est de parcourir une boucle sans devoir revenir sur ses pas.



## 7. Salle de l'Espoir et Colimaçon

La Boîte aux Lettres et le Paradis se trouvent approximativement au débouché de la salle de l'Espoir, l'inclinaison des couches indique que l'on arrive dans le versant opposé.

Au milieu de cette salle, un petit passage appelé Colimaçon dégringole entre des blocs, en plusieurs paliers jusqu'à la salle de Minuit.

## 8. La Salle de Minuit

Cette longue salle au volume imposant est située au point le plus bas de la grotte. L'inclinaison des couches y est particulièrement bien visible. Au sol, plusieurs effondrements (dont certains très récents) signalent une forte activité de creusement par l'eau à des étages inférieurs, encore inaccessibles.

## 9. Le Pont de Calcite

À l'extrémité de la salle de Minuit, le chemin fait un coude marqué vers la gauche, et aboutit dans une salle de dimensions plus réduites. Le « Pont de Calcite » y est suspendu entre deux parois, tel un tapis volant.

Ce plancher stalagmitique s'est formé sur un talus d'argile et de blocs, qui fut ensuite partiellement vidangé par l'action de l'eau, ne laissant subsister que la fine croûte de calcite solidifiée.

Au-delà du Pont, un passage étroit et sportif permet de rejoindre l'accès supérieur de la Boite aux Lettres.



### Quelques références

COPPENOLLE J.-C., 1982. Le système karstique des vallons de Mont et du Fond d'Hestroy, commune d'Yvoir (Province de Namur): exemple de vulnérabilité et de pollution du milieu calcaire, en Journée d'étude sur la protection des eaux karstiques, SNDE-CNPSS, p. 65-75. DEJONGHE L., Guide de lecture des cartes géologiques de Wallonie. Namur, Ministère de la Région Wallonne, DGRNE. DUBOIS Y., 1996-97. Étude des relations entre la fracturation, la morphologie et la karstification à Mont-Godinne, Belgique. Mémoire de fin d'études, Université de Liège. GREBEUDE R., 1999. La spéléologie en Haute-Meuse, in Atlas du Karst Wallon, Haute-Meuse (Province de Namur), CWEPSS, Région Wallonne, p. 107-122. STEVENS L. et al., 2005. La Belgique Souterraine: un monde fabuleux sous nos pieds. Labor. - Sauf mention contraire, les photos sont de Vincent Gerber et Didier Sauvage, les textes de Laurence Remacle. Crédit photo U.B.S

# CODE DE DÉONTOLOGIE DU SPÉLÉOLOGUE

GAREZ CORRECTEMENT VOTRE VÉHICULE



ÉCOUTEZ LE CHANT DE LA NATURE



CIRCULEZ SUR LES SENTIERS



RÉFÉRMER LES CLOTURES



NÉ PAS SOUILLER LA NATURE



VEILLEZ À LA PROPRETÉ DES GROTTES



NÉ TOUCHEZ PAS AUX CONCRÉTIONS



RÉSPÉCTEZ LES RICHESSES GÉOLOGIQUES  
DES REMPLISSAGES



PROTÉGEZ LA VIE CAVERNICOLE



ENTRETIENEZ LE MATÉRIEL EN PLACE



RÉSPÉCTEZ L'ATMOSPHÈRE DES GROTTES



NÉ SOUILLER PAS LES ZONES  
CRISTALLISÉES



DÉMANDEZ LES AUTORISATIONS



RÉSPÉCTEZ LES SITES PROTÉGÉS



SOYEZ UN EXEMPLE POUR LES AUTRES

N'hésitez pas à contacter la Maison de la Spéléo pour toute autre question.  
5 Avenue Arthur Procès, 5000 Namur. Tel. 081/23 00 09 ou [www.speleoj.be](http://www.speleoj.be)  
À très bientôt sous terre...  
Contact : [maison@speleoj.be](mailto:maison@speleoj.be)

En collaboration avec

